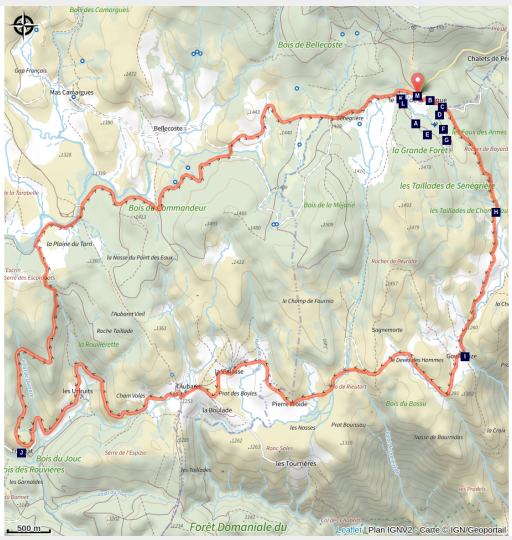
Villages du Sud - VTT n°10

Mont Lozère - Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

(Wikimédia - Didier Azéma)



Au départ du Mas de la Barque empruntez cet itinéraire et découvrez l'architecture typique des hameaux du Mont Lozère en plein coeur du Parc national des Cévennes.

Au départ du Mas de la Barque empruntez cet itinéraire et découvrez l'architecture typique des hameaux du Mont Lozère en plein coeur du Parc national des Cévennes.

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 2 h

Longueur : 22.7 km

Dénivelé positif : 592 m

Difficulté : Difficile

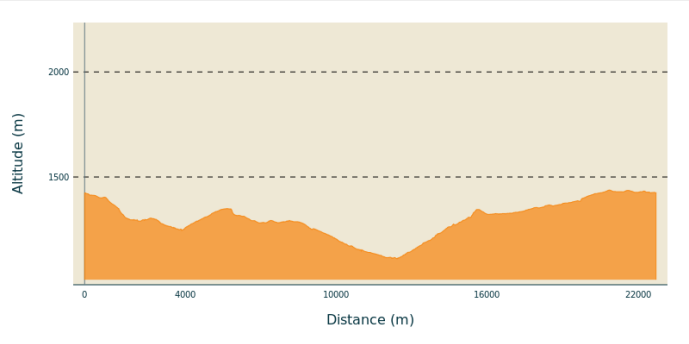
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village

Itinéraire

Départ : Le Mas de La Barque
Arrivée : Le Mas de La Barque
Balisage : VTT hors PNR
Communes : 1. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère
2. Vialas

Profil altimétrique



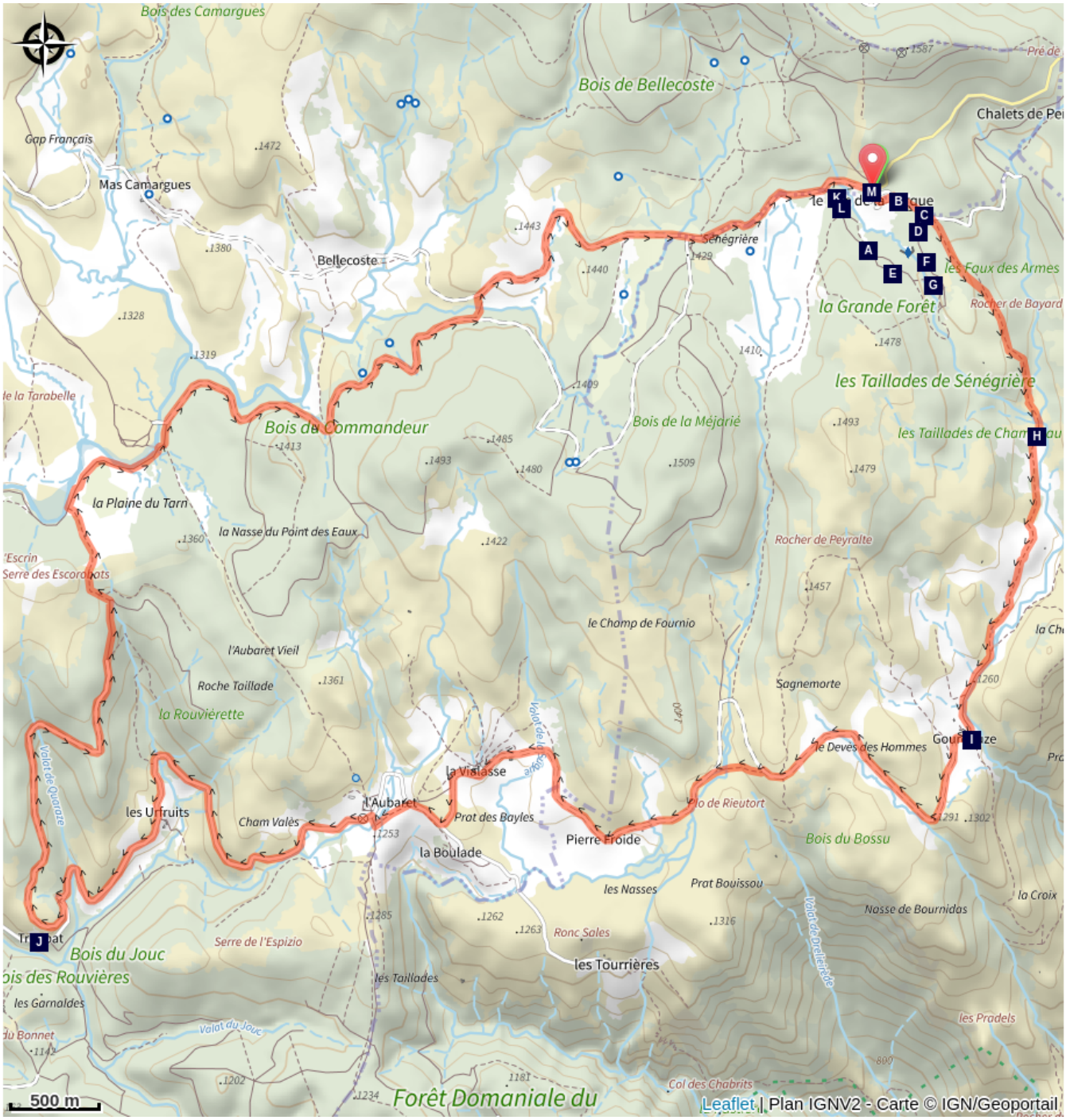
Altitude min 1111 m Altitude max 1438 m

Suivre le balisage VTT n°10
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieu-dits et/ou de direction à suivre, est indiqué en "***italique gras et entre guillemets***" dans le descriptif ci-dessous:

Depuis « ***Mas de La Barque*** », direction « ***Rochers de la Barque*** » par « ***Les Ecuries du Mas de la Barque*** », « ***Rochers de la Barque x2*** ».
À « ***Rochers de la Barque*** », prendre à droite direction « ***Gourdouze*** » par « ***Les Faux des Armes*** », « ***La Chalssade*** ».
À « ***Gourdouze*** », prendre à droite direction « ***Troubat*** » par « ***La Boulade*** », « ***Pont de l'Aubaret*** ».
À « ***Troubat*** », prendre à droite direction « ***Pont du Tarn*** » par « ***La Plaine du Tarn*** », « ***Gap Francès*** ».
À « ***Pont du Tarn*** », prendre à droite direction « ***La Planette*** » par « ***La Nasse du Point des Eaux*** », « ***Bois du Commandeur*** », « ***Bouos de l'Oultre*** ».
À « ***La Planette*** », retour à « ***Mas de La Barque*** » par « ***Sénégrière*** », « ***Martelet*** ».

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère – Pays des sources – Sommet des Cévennes**, mis en œuvre par le Pôle de pleine nature du mont Lozère.

Sur votre chemin…



Tourbière monde à part (A)
Mas de La Barque (B)
La barque mystérieuse (C)
Un véritable village (D)
L'Homme et la forêt (E)
Vie secrète du sous-sol (F)
Amadouvier (G)
Les sphaignes (H)
Gourdouze (I)
Hameaux de L'Aubaret et de Troubat (J)
Bisous d'arbres (K)
La mort d'un arbre (L)
Mas de la Barque (M)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Le VTT hors piste est interdit.
Le port du casque est vivement recommandé. Ne pas oublier son kit de réparation et un petit outillage. Bien refermer les clôtures et les portillons. Ralentir dans les fermes et les hameaux.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Villefort, par la D 66 (25 mn)
Depuis Génolhac, par la D 362 puis D66 (30 mn)

Parking conseillé

Mas de La Barque

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac
Place du Colombier, 30450 Génolhac

contact@cevennes-tourisme.fr
Tel : 04 66 61 09 48
http://www.cevennes-tourisme.fr/

Office de tourisme Mont Lozère - Le Bleymard
Place de l'église - Le Bleymard, 48190 Mont Lozère et Goulet

contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 47 61 13
https://www.destination-montlozere.fr/

Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort
43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 46 87 30
https://www.destination-montlozere.fr/

Source

CC Mont Lozère

Parc national des Cévennes

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin…

Tourbière monde à part (A)

Ce milieu naturel est un endroit étrange où seules survivent des plantes très particulières. La droséra est la vedette de la tourbière : le sol est si pauvre qu'elle capture des insectes pour se nourrir. C'est une plante carnivore. Ici, l'eau est très acide et fort peu oxygénée. À leur mort, les plantes ne se décomposent pas aussi bien que dans la forêt. Et elles s'accumulent pour former une épaisse couche de tourbe.

Crédit photo : © Yannick Manche

Mas de La Barque (B)

Occupé uniquement par une maison forestière à la fin du siècle dernier, le Mas de la Barque a été fréquenté par les clubs de ski pour enfants à partir des années 1960, puis par les familles gardoises pendant les week-ends. En semaine, l'association « union pour l'animation de la Grange » organisait des classes vertes, des classes patrimoines et des journées à thème tout public. Des infrastructures coûteuses ont été progressivement mises en place (bâtiments, remontées mécaniques, canons à neige) puis partiellement démolies. Aujourd'hui, dans le cadre d'un programme global de requalification du site, l'aménagement touristique (domaine de ski de fond, raquettes, traîneaux, gîtes...) a été réalisé et est géré par une société d'économie mixte. La station propose des activités de pleine nature, été comme hiver.

Crédit photo : nathalie.thomas

La barque mystérieuse (C)

Remarquez-vous l'étrange rocher en forme de barque ? Est-ce lui qui donne son nom au hameau ? En patois, « berque » désigne une brèche dans la montagne.Alors, Mas de la Barque ou « Mas de la Berque » ? Le Mas de la Barque se trouve sur la commune de Vialas en bordure de la forêt de Gourdouze. Le domaine du Prieuré de Gourdouze, auquel était rattachée la forêt, fut déclaré bien national à la Révolution française en 1789 puis vendu pour payer les dettes de l'État.

Crédit photo : © Biotope

Un véritable village (D)

Au cours de leur vie, les arbres se tordent, se boursouflent, prennent des rides. Une branche rompue laisse sa cicatrice offerte au bec des oiseaux. À la fin, notre vieillard végétal se retrouve perclus de cavités. Autant de loges confortables qui abritent les petites bêtes. Un doux pou pou pou résonne dans la forêt ? C’est la chouette de Tengmalm. Le pic noir creuse son nid dans le bois mort, avec son bec puissant. Joli rongeur, le loir gris cache ses réserves de nourriture dans les trous de vieux hêtres.

Crédit photo : © J.-P. Malafosse

L'Homme et la forêt (E)

Par endroits, on voit que la forêt est coupée. Pourquoi ? Le marquage à la peinture distingue les arbres à couper de ceux qui seront conservés selon des critères économiques et écologiques. Dans la forêt du Mas de la Barque, il faut garantir le bon fonctionnement de l’écosystème forestier. Une ressource à préserver pour l’avenir. Observons le travail du technicien forestier.

Crédit photo : © A. Bouissou/TERRA

Vie secrète du sous-sol (F)

Vous qui parcourez la forêt, savez-vous que vous foulez la surface d’un monde méconnu ? Sous vos pieds, s’activent sans relâche une multitude de petites créatures. En décomposant la matière organique, comme les feuilles mortes, elles permettent aux racines des arbres d’absorber les substances nutritives. Sans elles, il n’y aurait pas de forêt. Sous les racines, cet arbre laisse entrevoir le sous-sol. Observons ce qu’il cache.

Crédit photo : © PNC

Amadouvier (G)

Un gros champignon accroché au tronc d’un vieux hêtre : c’est l’Amadouvier, un parasite de l’arbre.Sur le dessus, on dirait un chapeau de cèpe. Dessous, des tubes fins sont remplis de spores, des petites cellules qui permettront au champignon de se reproduire. L’Amadouvier est parfaitement immangeable. À quoi peut-il donc servir ? Séché, il s’embrase à la première étincelle. Les humains de la préhistoire se servait de moi pour allumer leurs feux.

Crédit photo : © KARCZEWSKI Gaël

Les sphaignes (H)

Vous allez traverser des zones humides ou vivent les sphaignes, sortes de mousse, de coloration allant du jaune-vert au rouge sang. Sans elles, le rôle des tourbières serait fortement compromis. Mortes elles constituent l’essentiel de la tourbe et limitent l'implantation de compétiteurs. Elles se comportent comme des éponges, maintenant en leur sein une grande quantité d'eau et asphyxiant les racines des autres végétaux. Leur présence est signe de bonne santé de la tourbière et permet la vie d'espèces à fort intérêt patrimonial comme la droséra, les canneberges, l'andromède.....Malheureusement, elles sont fragiles et sensibles à l'écrasement, restez sur la trace du sentier et descendez du vélo.

Crédit photo : nathalie.thomas

Gourdouze (I)

Au XIVe siècle, ce village fut un prieuré qui dépendait de la paroisse de Castagnols. Un incendie brûla tous les toits de chaume du village en 1906. Racheté en partie dans les années 1960 par un particulier qui l'a profondément modifié, il est devenu propriété du Parc national des Cévennes qui rétrocède 250 hectares à une coopérative d'éleveurs du mont Lozère : ainsi, les troupeaux entretiennent l'espace. Cette coopérative gère 1 200 hectares sur mas Camargues et Gourdouze. Ces hautes terres accueillent des troupeaux ovins et bovins, du 15 mai au 15 novembre.

Crédit photo : nathalie.thomas

Hameaux de L'Aubaret et de Troubat (J)

Les maisons des hameaux de l'Aubaret et Troubat semblent sorties de terre, au milieu des amas de blocs granitiques. L'architecture recherchée de ces deux belles fermes témoigne d'une certaine richesse (fenêtres à meneaux, corbeaux taillés...). Les équipements agraires en place montrent que ces fermes fonctionnaient en autarcie (aire à battre, moulin, four à pain..). A proximité du pont du Tarn, se situe une grande draille qui franchissait le Tarn au lieu-dit « Gap Francès » (le gué des Francs, ancienne limite entre le pays franc et le pays wisigoth).

Crédit photo : © Bruno Daversin

Bisous d'arbres (K)

Entre les arbres, l’union fait la force. Les arbres aiment se souder entre eux par les racines, ça les rend plus forts. Mais ici, il y a des hêtres qui fusionnent par les branches ou même par les troncs. Drôles de soudures ! Repérez les mais ne les dérangez pas.

La mort d'un arbre (L)

On est un peu triste devant un arbre mort ou mourant. Pourtant, il régénère la vie dans la forêt. Une fois mort, la faune trouve de nombreux refuges, disponibles encore de longues années. Son bois pourrissant nourrit des légions de petits animaux, qui font d’une vieille forêt un trésor vivant. La larve du carabe des bois dévore des limaces et des escargots tandis que la larve du longicorne creuse dans le bois mort.

Crédit photo : © Mathieu Baconnet

Mas de la Barque (M)

Inaugurée en 1968, la petite station familiale du mas de la Barque a été créée pour répondre aux attentes des populations de proximité. Mais en 1981 les précipitations sont déficitaires en neige, en 1982 l'hiver est doux, en 1983 l'année est très chaude, en 1984 et 1985 les années sont très froides (record : -23.5°). Ces aléas climatiques ont orienté peu à peu l'activité de la station vers le ski de fond et mené progressivement à l'arrêt du ski alpin à partir de 1994.

Crédit photo : otcevennesmontlozere